

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 124 Menelaus n'eut oncq' autant de joye

[1556c_TJI_Denise] 124 Menelaus n'eut oncq' autant de joye

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Quelque Amy se resjouyt, ayant jouy de sa Dame.
Incipit non modernisé Menelaus n'eut oncq' autant de joye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document *est une variation de* :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 130 Menelaus n'eut oncq' autant de joye

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 127 Menelaus n'eust oncq' autant de joye

est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 128 Menelaüs n'eut oncq' autant de joye

est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 167 Menelaus n'eut oncq' autant de joys

est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Denise, Étienne

Date 1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

TexteMenelaus n'eut oncq' autant de joyeDe son triumphe obtenu, lors que
TroyeFut ruinée & luy victorieux.Oncq' Ulixes ne fut si fort joyeux{F8r}Quand
Dulichie aperceut sa maison Apres avoir erré longue saisonOncq'Electra une joye
n'eust telleQu'il estoit sain, à tort l'ayant ploré,Et trop deceue, os & cendre
honoréQu'elle cuydoit estre du corps son frere :Ariandné ne fit si bonne
chereQuand aperceut Theseus delivréDu Laberinth, par un filet livré,Et que son
frere eut occis par prouesse :Brief, homme n'eut oncques tant de liesse,Et ne
receut tant de joye & deduict,Comme j'ay faict la precedente nuict :Si j'en reçooy
encore une telle,Lors immortel seray, pour l'amour d'elle.Las, quand sa grace estoit
au precedentLa teste basse à genoux, demandantPlus il estoit alors qu'une orde
boue,Et qu'un lacq sec, ou la reine ne noue :Mais maintenant plus ne m'est
rigoureuse,Plus ne me tient sa gloire tant fascheuseEt plus ne m'est comme elle
estoit silente,Oyant mon pleur & douleur vehemante,Que pleust à dieu, que sa
conditionAu paravant, & son intentionJ'eusse cogneu : car ores est bailléeLa
medecine à personne bruslée{F8v}Presque du tout, & convertie en cendreDevant
mes pieds, & ne pouvois l'entendreSi demonstroit la voye & le sentierMais mon
regard n'estoit par lors entier,Et si avois perdu lumiere touteVeu qu'en amours
personne ne veoit gouttesBien j'ay cogneu que cecy plus profite,Ne s'ennuyant
d'une longue poursuyte.Ne faites cas, poulez fort amoureux,Si vostre amour
monstre cœur rigoureux,Telle vous fut hier rude & fascheuse,Qui aujourd'huy sera
vostre amoureuse :Et ay cogneu avoir bien profité,A longuement avoir sollicité :Car
pour neant ceste nuict tabourdoientContre son huys, & en vain pretendoientEn
l'appellant leur dame & leur maistresse,Aupres du mien, en tresgrande liesse.A mis
son chef & sa bouche vermeille,Et à m'aymer (non autre) s'appareille.Plus ayse suis
d'une telle victoire,Que si j'avois vaincu le territoireDes parthes tous, & tout leur
se-quelleJe ne veux point autre despouilles qu'elle,Et autre Roy qu'elle point je
n'auray,Ny chariotz autre qu'elle voudray.Et quant à moy, ô Royne
Citherée{G1r}Par moy sera ta coulonne paréeDe maints baisers, de grans dons &
exquisEt en mon nom, pour tel amour conquisSeront ces vers, ou pareilz
engravez.O majesté qui tout poverez,Et qui donnez tout plaisir & deduitUn vray
amant tout le long de la nuictReceu d'amy, en graces abondanteA ton autel ces
despouilles presenteDedans ton temple, & a toy ma lumiereComme a son port
desire, toute entiereMa nef viendra, sans que soit agitéeD'un des & ventz, mais elle
est tourmentéeEt qu'en la mer elle a jamais demeure.Et si ton cœur se mouroit, de
mal'heure,Ou que par coulpe & mal ne fusses mienneEn delaisant l'amitié
ancienne,Je veux mourir, & que mon corps l'on porteEn sepulture au devant de ta
porte.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 124

FoliotationF7v, F8r, F8v, G1r

Présentation typo-iconographiqueIllustration entre le titre et la pièce sur le folio
F7v.

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021
